

Bulletin Commercial.

St. Hyacinthe, 6 Nov., 1871.

Samedi dernier, malgré les mauvais chemins et le froid intense il y avait beaucoup de monde sur le marché et les effets étaient aussi en abondance. Les Pommes qui ont donné un bon rendement, sont une source de forts revenus pour les propriétaires de vergers.

Le sol de presque chaque ferme de notre province est très propre à la culture de la pomme et le climat est très favorable, mais il est étonnant de voir que si peu de personnes savent en profiter.

C'est une culture facile, et qui ne demande que peu de soins. Les prix n'ont pas subi de changements :

Nous empruntons au *Négociant Canadien* les renseignements qui suivent sur les fluctuations du marché de Montréal. Nos lecteurs engagés dans le commerce feraient bien de s'abonner à cette feuille qui chaque semaine leur procurerait une lecture instructive, intéressante et à bon marché.

L'activité que l'on remarque chaque année à paroi temps est encore plus marquée cette année que les années dernières, et la nombreuse flotte qui se trouve maintenant dans notre port, les immenses quantités de marchandises qui couvrent les quais qui sont aujourd'hui tout-à-fait insuffisants aux besoins du commerce de Montréal, prouvent d'une manière évidente l'extension de ce commerce et l'urgence de l'agrandissement du havre si on tient à conserver et à augmenter ce commerce. Les vaisseaux d'outre-mer sont obligés d'attendre quelques fois trois ou quatre jours pour commencer le déchargement qui, à cette saison avancée de l'année, est de la plus haute importance. L'encombrement des quais est un sujet de tracasseries qui ne pourra que donner un mauvais nom à notre port. Jamais le marque de bras ne s'est fait sentir autant que cette année. Le déchargement des vaisseaux se fait avec difficulté, et l'enlèvement et le transport des marchandises est une affaire de faveur aux prix qu'on veut fixer les charretiers. Les compagnies de navigation sont occupées au possible et la plus grande difficulté existe pour expédier par voie d'eau à certaines parties de la province d'Ontario l'accumulation de certaines marchandises lourdes qui adoptent ces voies de transport par raison d'économie sur le fret.

D'assez fortes transactions ont été conclues en très vorte pour les marchés de New York et Boston où ces qualités se font rares et sont recherchées.

Les affaires dans les ports ne méritent aucune mention spéciale. Le commerce en gros de chaussures est tranquille, mais celui de détail est régulièrement actif.

Le commerce de polloteries est actif.

A une vente publique qui a eu lieu le 27, les acheteurs étaient nombreux et les enchères animées.

Farine.—Au commencement de la semaine, les affaires étaient tranquilles par continuation, et les cotes renseignées dans notre dernière revue restaient sans changement. Les placements étaient sans importance; les acheteurs ne prenaient qu'au fur et mesure de leurs besoins journaliers. Les recettes de la farine par chemin de fer et canal, depuis le 1er janvier au 25 courant, ont été de 743,454 quarts contre 840,608 quarts pour le même espace de temps l'année dernière; diminution cette année 97,154 quarts; et l'exportation 576,304 quarts contre 658,634 quarts pour le même temps en 1870, soit une diminution de 82,330 quarts cette année.

Le 27, après plusieurs jours de calme, la demande se réveilla, et quelques transactions furent conclues pour superfine, meunerie de la ville, dont 1000 quarts trouvèrent placement à \$6.00, et subséquemment un autre mille à \$6.05, et une forte partie canal Welland à \$6.00. On constatait aussi une meilleure demande pour la consommation, et on renseignait le placement d'environ 1000 quarts en différents lots à \$6.00 pour ordinaire et meunerie de l'Ouest. La farine en pocho était régulière à \$3.05 par 100 lbs. Le 28, les prix étaient plus fermes, 3000 quarts superfine meunerie de la ville trouvèrent preneurs à \$6.07½, et un autre lot à \$6.00. La demande pour le commerce local était plus accentuée. Les transactions conclues comprenaient quelques cents quarts d'extra de \$6.47½ à \$6.50, et de fancy à \$6.22½. La superfine était négligée. Quelques parties de farine forte furent vendues de \$6.20 à \$6.40, selon échantillon. La farine en pocho était calme à \$3.05 par 100 lbs. Le 30, on constatait une bonne demande spéculative, mais la divergence entre détenteurs et vendeurs restreignait les opérations. La demande pour le marché local était calme. Le 31, la demande se réveilla, et, nonobstant la baisse sur le marché de Liverpool, la superfine clôturait plus ferme avec ventes d'environ 5000 quarts en disponible pour exportation. La demande pour le marché local était aussi plus active et on cotait à la clôture extra 6.45; fancy 6.25; superfine ordinaire 6.05 à 6.07½, avec placement d'environ 2000 quarts; forte moyenne 6.10 à 6.15, et forte pour boulangerie 6.20 à 6.30. Farine en pocho régulière à 3.05 par 100 lbs.

Blé.—Le réveil dans la demande des farines fut suivi d'une demande pour le blé et le marché devint actif et en faveur des détenteurs. 10,000 minots No. 2 de Chicago trouvèrent preneur à 1.30 à flot, 8,000 Minots Blé rouge à 1.37 et le blé blanc commanda 1.45. La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs restreignit les opérations le 29, les blés de toutes

sortes étant en hausse. Le même état de chose se continuait le 30.

Farine d'avoine.—Calme au commencement de la semaine et nominale à 4.75 par quart de 200 lbs. clôturant sans changement, et 2.00 à 2.20 par 100 lbs. en pocho.

Pois.—20,000 minots changèrent de main après la publication de notre dernière revue à prix non divulgué. Subséquemment de fortes quantités furent placées à 90½c.

Avoine.—Le calme renseigné la semaine dernière se continue. On cote ce grain nominal de 30c. à 32c. par 32 lbs.

Orge.—Affaires tranquilles. On offre de 53 à 55c. par 48 lbs.

Grain de lin.—Les recettes sont toujours peu considérables. Néanmoins les prix ont reculé et les acheteurs n'offraient que 1.42 par 60 lbs. au commencement de la semaine. A la clôture les prix étaient en hausse et on renseignait d'assez fortes transactions à 1.45 par 60 lbs.

Comestibles.—A mesure que le temps pour les salaisons approche, les prix reculent. Les détenteurs des qualités prime et extra prime ont pu écouler une partie de leurs stocks en acceptant les concessions que réclamaient les acheteurs et quelques centaines de quarts d'extra prime ont été vendus à 9. Le moss a aussi reculé de 25 à 50c. par quart et était de défait difficile même à ces concessions. On cote à la clôture 16.00 à 11.25 selon quantités.

Saindoux.—Cet article est toujours en bonne demande, mais se fait rare. On cote 10½c. à 11c. pour barils et tinettes.

Beurre.—Les énormes quantités sur notre place particulièrement de qualité inférieure augmentées journellement par de nouvelles recettes considérables pèsent lourdement sur le marché. Les opérateurs refusent d'acheter tout ce qui n'est pas de choix et qui est presque introuvable. D'assez fortes quantités de beurre de Kamouraska ont trouvé preneurs à 14c. pour expéditions aux Provinces Maritimes et Terre-Neuve.

Fromage.—On cote 10c. à 10½c. par livre.

Alcalis.—Recettes légères. Demande active. Potasse 1ère qualité 7.40 à 7.42½; 2de 6.75; 3ème 5.50 à 5.55 par 100 lbs. Perlasse 1ère qualité 8.25 à 8.80; 2de 7.75 à 7.80 par 100 lbs.

Laine.—Les existences sont légères et les prix se maintiennent ferme en conséquence. Les transactions sont sans grande importance aux prix renseignés. On cote laine de printemps (Fleece wool) 35 à 40c. pulled wool qualité supérieure 32c. à 33c.; No. 1, 30c. à 32c. laine noire 30c. à 32.; laine non assortie 28c. à 32c.

Pétrole.—Il s'est formé une autre coalition dans la province d'Ontario pour opérer dans le pétrole raffiné et la nouvelle société a fixé le prix à 30c.